

1/2e batterie lourde de Londres, garnison royale Artillerie, Force territoriale

Introduction

Ce qui suit présente des fragments de l'histoire de l'une des deux batteries lourdes de la London Heavy Brigade, Royal Garrison Artillery, Territorial Force, et relate le premier véritable engagement de guerre de la 1/2nd London Heavy Battery le 22 avril 1915. Il est donné que le journal de guerre de la batterie pourrait compléter l'histoire, mais je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de l'étudier. S'il s'agissait d'un puzzle, on pourrait dire que la majeure partie du cadre est présente et qu'il y a suffisamment de pièces pour se faire une idée de ce que représente l'image.

La préhistoire

de la La 2e batterie lourde de Londres, Royal Garrison Artillery, a été établie le 1er avril 1908 dans le cadre de la 1ère et force territoriale. Les soldats venaient du 1st London Engineers (Volunteers), qui, après un court laps de temps, maîtrisèrent les compétences de leur nouvelle arme.

Par mesure administrative, les deux batteries fusionnèrent dans la London Heavy Brigade, Royal Garrison Artillery, qui appartenait en temps de paix à la 1st London Division. Lors de la mobilisation figuraient les batteries et leur 2e colonnes de munitions associées dans les 1ère et division de Londres.

La mobilisation

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, la 2e batterie lourde de Londres se mobilise avec sa division, qui se déplace rapidement vers la zone d'attente du comté de Hertfordshire. L'artillerie divisionnaire était concentrée autour de la ville de Hemel Hempstead et l'artillerie lourde était stationnée dans la ville de Kings Langley.

En novembre/décembre 1914, toutes les unités de la Territorial Force furent dupliquées, la batterie principale devenant la 1/2nd London Heavy Battery, tandis que la nouvelle batterie, la batterie de réserve, fut désignée 2/2nd London Heavy Battery. Mes sources ne font pas la lumière sur cette partie de l'histoire de la batterie, mais de manière analogue aux autres unités de la Force territoriale, la partie de l'équipage qui ne veut pas se présenter au service outre-mer sera séparée de l'unité principale et transférée à l'unité de réserve, qui a ensuite été construit jusqu'à une force de guerre presque complète. En mars/avril 1915, les unités de réserve sont dupliquées, créant la 3/2nd London Heavy et servaient d'unités de réserve (appelées 1st Reserve, Battery. 2nd Line) faisaient partie de la défense de l'Angleterre plus tard remplacement du personnel pour l'unité active (appelée 2nd Reserve, plus tard 3rd Line).

La formation de l'artillerie divisionnaire est décrite dans le livre *The London Gunners Come to Town - Life and Death in Hemel Hempstead in the Great War* (Source 2), qui ne mentionne cependant pas d'incidents spécifiques à la batterie lourde.



"L'Esp." 10 - 1914.

Pièces d'artillerie anglaise en Belgique.

d'après l'Illustration

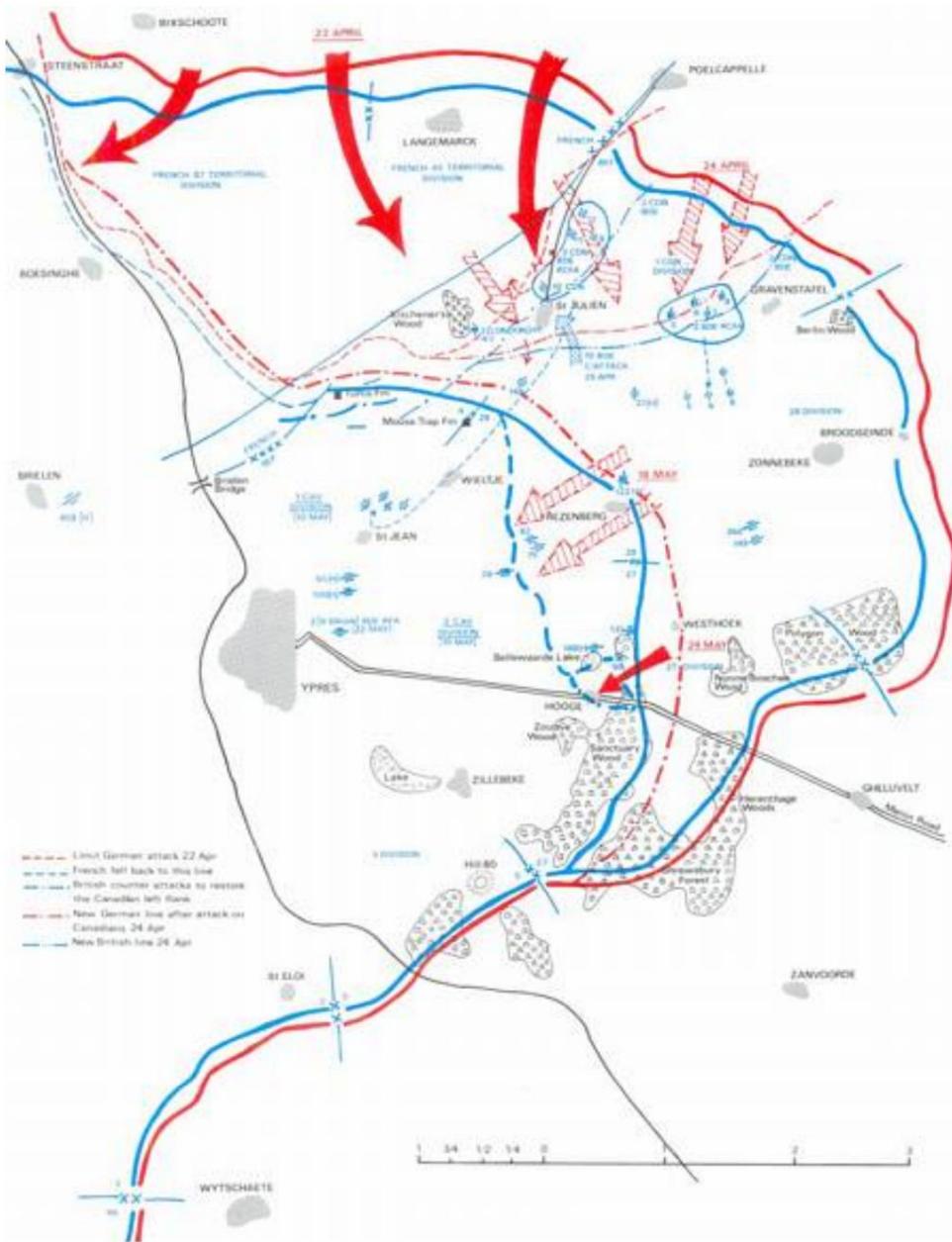
Pièces d'artillerie anglaises en Belgique.

À l'avant

La batterie, commandée par le major HB Brown, appareille pour la France le 15 mars 1915 et arrive à Béthune (en France) le 19 mars 1915, avant d'être envoyée au front à Ypres (en Belgique).

Les deux canons de campagne de 4,7" semblent avoir été photographiés en 1914, cf la légende ; l'illustration était un hebdomadaire français.

Voir QF 4.7-in Field Gun pour une discussion sur la brochure et les batteries d'artillerie lourde de la Force territoriale.



Deuxième bataille d'Ypres, du 22 avril au 25 avril 1915.
De Source 3.

Devant

La batterie n'a pas combattu aux côtés de la 2e division [1 de Londres](#) , car l'armée britannique a commencé à cette époque à séparer les batteries lourdes des divisions d'infanterie et à les regrouper en groupes d'artillerie déployés au niveau du corps ou de l'armée.

Avec les Canadiens et les Français

La batterie a été affectée à l'appui des opérations à Ypres (la deuxième bataille d'Ypres) dans le cadre du No. Dans le Groupe de Réserve d'Artillerie Lourde.

La partie nord des positions autour d'Ypres était tenue par la 45e division (algérienne) (général Quiquandon) - voir Postface - qui avait sur son aile gauche la 87e division (française) de réserve (général Roy) et sur son aile droite la 1re division canadienne Division (Lieutenant - Général EAH Alderson).

Les positions de la batterie étaient situées derrière le Bois de Cuisiniers (qui en anglais s'appelait Kitchener's Wood).

Kitchener's Wood est situé en plein centre de la moitié supérieure de la carte.

La première utilisation de gaz de guerre

Dans l'après-midi du 22 avril 1915, la 45e division (algérienne) est exposée à la première utilisation de gaz de guerre (gaz chloré).

Le résultat a été que la majorité des unités algériennes en première ligne se sont effondrées - beaucoup sont mortes, certaines ont fui, tandis que d'autres se sont à nouveau retirées plus selon le plan. L'histoire de guerre officielle du Canada indique que la seule position habitée qui restait alors derrière la ligne française était une batterie équipée de canons de campagne de 4,7 pouces (à environ 800 m à l'ouest de Saint-Julien).

Une bonne brèche de 4 km de large était laissée sur la ligne de front, à travers laquelle coulaient désormais les unités allemandes du XXVe corps de réserve (général von Hügel); le corps de réserve était composé de la 51e division de réserve et de la 52e division de réserve.



Une batterie lourde de Londres en action.

Une carte postale de la série Official War Photographs (Series 16, No. 105), publiée par le Daily Mail.

Le texte au dos de la carte indique :

Une batterie lourde de Londres en action. On voit l'un des artilleurs apporter un obus à la culasse du canon.

La 1ère division canadienne, qui était à droite et plus loin derrière la division algérienne, est déployée pour combler l'écart, et deux bataillons - le 10e Bn. (10e Canadiens) et 16e Bn. (Canadian Scottish) - dans la nuit du 22 au 23 avril contre-attaque au cours de laquelle ils reprennent la 2nd London Heavy Battery's des fusils.



L'attaque nocturne des Canadiens « qui a sauvé la situation » à Ypres.

La situation est représentée sur cette carte postale contemporaine provenant de l'Illustrated London News.

La carte est publiée sous le numéro 6 de la série "Great War Deeds". Ce qui suit apparaît à l'arrière :

Le Canadian Scottish et le 10th Infantry reprennent les 4.7 perdus à la pointe de la baïonnette.

La contre-attaque devait avoir lieu simultanément avec une attaque que la division algérienne lancerait.

Cependant, cette attaque n'a jamais eu lieu; probablement la division était trop affaiblie pour pouvoir mener un effort coordonné.



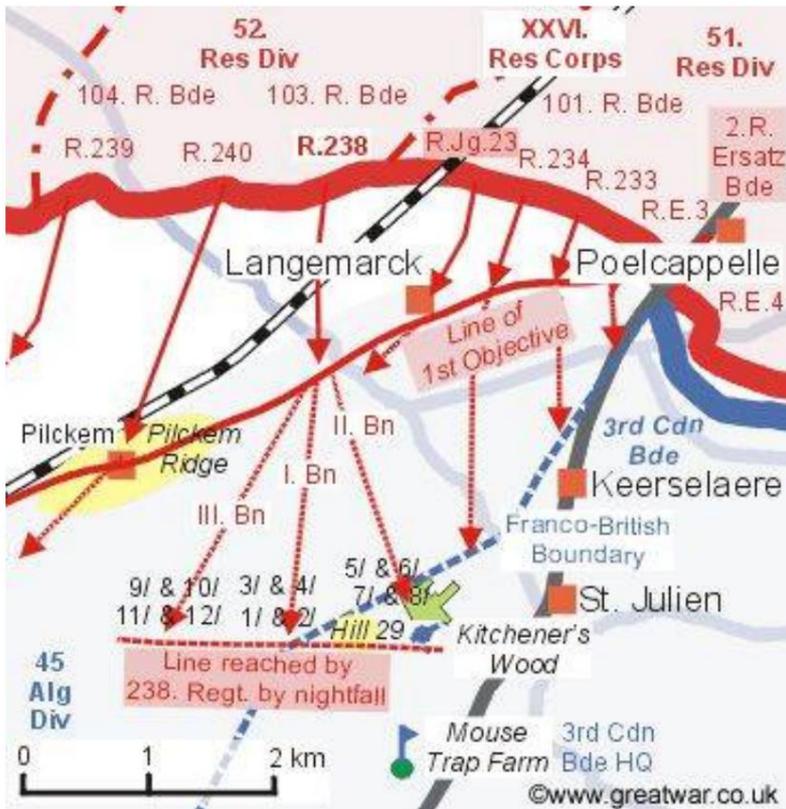
Un rasage de près.

D'une carte postale contemporaine dessinée par Edgar A. Holloway.

Lorsque les Canadiens ont dû battre en retraite plus tard, ils n'ont pas eu l'occasion d'emporter les quatre canons lourds avec eux et ont détruit les munitions qui traînaient autour des canons.

Un ordre de moteur avait été envoyé à la 3e brigade d'artillerie de campagne canadienne avec l'ordre d'envoyer des chevaux

avant, mais lorsque l'infirmier n'a pas pu localiser le poste de commandement du département, il est revenu le lendemain avec un cas non résolu (Source 9).



La deuxième bataille d'Ypres 1915,
bataille de Gravenstafel Ridge.
La situation le 22 avril 1915, à 19h00.
De Source 10.

Un officier canadien a rapporté (Source 5) qu'il devait y avoir eu un combat acharné pour les canons plus tôt lorsqu'ils ont été envahis (avant la tombée de la nuit), la zone étant jonchée de corps d'Anglais, de Turcs et d'Allemands.

Geschichte des Reserve-Infanterie-Regiments Nr. 238, mentionné dans la Source 10, cite un récit de l'Oberleutnant Mattenklott, qui était le commandant du 8. Kompani, II. Bataillon, 238e Régiment d'infanterie de réserve, 52e division réserve :

"... Sur le bord sud [du bois], nous avons trouvé quatre gros canons lourds du London Garrison Artillery Regiment. Tout le bois était plein de soutes à munitions et de huttes. Dans l'un d'eux, nous avons trouvé deux soldats indiens (l'un était portant une médaille anglaise). Ils souffraient tous deux gravement des effets du gaz. Plus tard, nous les avons fait ramener à l'arrière..."

Le commandant en chef anglais, le feld-maréchal sir John French mentionne la perte de la batterie dans son rapport au ministre anglais de la guerre (Source 4) : « La 2nd London Heavy Battery, qui avait été rattachée à la division canadienne, posté derrière la droite de la division française, et, mêlé à leur retraite, tomba aux mains de l'ennemi et fut repris par les Canadiens dans leur contre-attaque, mais les canons ne purent être retirés avant que les Canadiens ne soient à nouveau repoussés. " Sir John French ajoute que la division française ne peut en aucun cas être blâmée d'avoir dû céder, lorsque l'ennemi s'est permis d'employer de telles méthodes contre un brave et noble adversaire...

Fermeture

Les informations suivantes que j'ai sur la batterie datent de décembre 1917, lors d'un passage dans la 9th Heavy Battery, Royal Garrison Artillery 1914-1918 2) mentionne qu'en décembre 1917 cette batterie prend le relais du 1/2nd London

Les canons de la batterie, qui faisait alors partie de la 25e brigade, RGA, soutenant le 8e corps à Passchendaele.

Source 3 aperçu général de l'artillerie anglaise par Le 11 novembre 1918 mentionne que la 1ère et la batterie lourde, 2nd London désormais équipées de canons de campagne de 60 pdr, sont ainsi incluses au niveau de l'armée :

L'artillerie de la garnison royale appartient aux obusiers de 6 pouces de 60 pdr

13e brigade (mobile) Troisième armée 22, 1/2 Londres 201, 379

42e brigade (mobile) Cinquième Armée 124, 1/1 Londres 237, 323



Une batterie de canons de campagne de 60 pdr, env. 1917.

D'une carte postale américaine contemporaine.

L'organisation susmentionnée est le résultat d'une restructuration de l'artillerie lourde qui a commencé en décembre 1917.

Dans ce cadre, semble-t-il, la 25e brigade, qui abritait auparavant la 1/2e batterie de Londres, a été dissoute.

Enfin, la source 11 mentionne que les deux batteries de réserve - 2/1st et 2/2nd London Heavy Battery - étaient en garnison respectivement à Colchester et Hollesley.

Matériel complémentaire

Un article complémentaire - Sur la première utilisation de gaz de guerre le 22 avril 1915 - reproduit des extraits de la brochure Les moyens de protection contre la guerre atomique, biologique et chimique du lieutenant-colonel AV Skjødt, ancien du service ABC des forces armées. Le livret a été publié à l'occasion de l'exposition spéciale du Tøjhusmuseet du 30 novembre 1990 au 28 avril 1991, Copenhague 1990.

Sources

1. L'armée territoriale de Sa Majesté - Un compte rendu descriptif de la yeomanry, de l'artillerie, des ingénieurs et

infanterie avec le service militaire et le corps médical, comprenant la «King's Imperial Army of the Second Line» par Walter Richards, Virtue & Co., Londres (vers 1911).

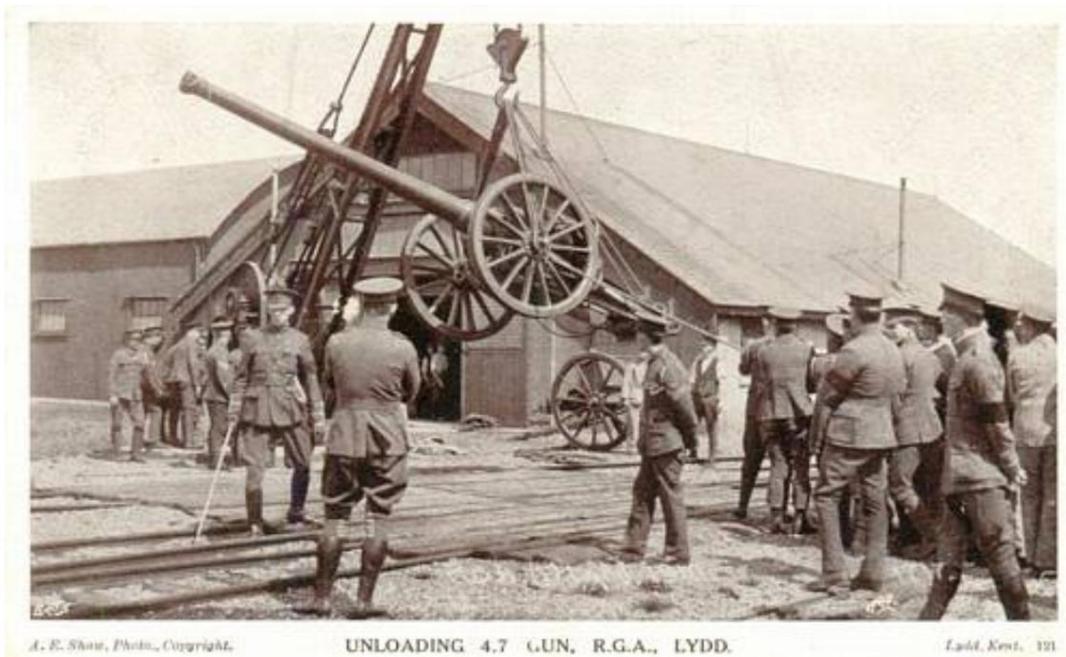
2. The London Gunners Come to Town - Life and Death in Hemel Hempstead in the Great War par Bertha et Chris Reynolds, CODIL Language Systems Ltd., Tring, Hertfordshire 1995, ISBN 0-9526552-0-9.
3. Histoire du Royal Regiment of Artillery - Western Front 1914-18 par Sir Martin Farndale, Royal Artillery Institution, Londres 1986, ISBN 1-870114-00-0.
4. Dépêche militaire datée du 15 juin 1915, du feld-maréchal commandant en chef de l'armée britannique en France, au secrétaire d'État à la guerre, War Office, Londres, SW Voir British Battles of World War I - 1914 -15, HMSO Uncovered Editions, Londres 2000, ISBN 0-11-702447-3. Également disponible sur FirstWorldWar.com.
5. Magnifique mais pas la guerre, La deuxième bataille d'Ypres par John Dixon, Leo Cooper, Barnsley, Sud Yorkshire 2005, ISBN 0-84415-002-X.
- 6th Regimental Warpath 1914-1918, Royal Garrison Artillery, Territorial Force.
7. Canada in Flanders, The official History of The Canadian Expeditionary Force, Volume 1 par Sir M. Aitkin, Hodder & Stoughton, Londres 1916.
8. Officier de l'Armée canadienne pendant la Première Guerre mondiale - Corps expéditionnaire canadien 1914-1919 par GWL Nicholson, Ottawa 1964.
9. Journal de guerre, 3e Brigade d'infanterie canadienne, 1.4.1915 - 30.9.1915, page 15.
10. La Grande Guerre 1914-1918, Étude de bataille : La deuxième bataille d'Ypres.
11. Royal Artillery, Home Forces, extrait de The Storey of the British Army in the First World War.
12. Sound - l'histoire de la ville et de la région.

La source 10 mérite une mention spéciale en tant qu'étude approfondie de la deuxième bataille d'Ypres. Le site Web documente une étude très approfondie et continue de la bataille par Joanna Legg (née Parker), en collaboration avec son père, le lieutenant-colonel à la retraite Graham Parker. Les sources anglaises, allemandes et françaises sont combinées et présentées de manière exemplaire.

Post-scriptum - Le stand de tir à Lydd

Lydd est un stand de tir dans le Kent.

Avant et pendant la Première Guerre mondiale, c'était un élément essentiel dans l'existence de la Royal Garrison Artillery.



A. E. Shaw, Photo, Copyright.

UNLOADING 4.7 GUN, R.G.A., LYDD.

Lydd, Kent. 191

Déchargement d'armes à feu 4.7, Royal Garrison Artillery, Lydd, ch. 1913.

D'un simultanément une carte postale.



4.7 Batterie de canons en action, Royal Garrison Artillery, Lydd, v. 1913.

D'un simultanément une carte postale.

Lydd abritait donc également l'une des trois écoles d'artillerie de siège de l'artillerie.

La zone a également été utilisée pour des expériences avec divers explosifs, et c'est de là que la substance Lyddite tire son nom.

Post-scriptum - A propos de la 45e division (algérienne)



La 45e division (algérienne) (général Quiquandon) se composait en avril 1915 de :

90e Brigade :

- 2e bis Zouaves de marche (3 bataillons)
- 1er Tirailleurs de marche (3 bataillons) 1er
- Bataillon d'Afrique 2e
- Bataillon d'Afrique

91e brigade :

- 7e Zouaves de marche (3 bataillons)
- 3e bis Zouaves de marche (3 bataillons)

1 escadron / Régiment de marche de Chasseurs d'Afrique

3 divisions d'artillerie (groupes) (75 mm)

Source : La Grande Guerre 1914-1918, Étude de bataille : La deuxième bataille d'Ypres.

Les cartes postales de l'uniforme du défilé étaient à un moment donné en vente sur GermanPostcard.com.

Les cartes sont signées A. Palm de Rosa, qui peut être identique à la peintre suédoise Anna Palm (1859-1924), qui épousa en 1901 l'officier italien de Rosa.





Canon de campagne français de 75 mm, env. 1914.

Extrait de La Grande Guerre sous un autre jour.

Les uniformes présentés ici donnent une impression des uniformes des unités en 1914.

Au cours de 1915, les uniformes ont été dans une certaine mesure adaptés à la vie sur le terrain et sont devenus moins variés.

Voir aussi : Plaques uniformes - A propos des troupes coloniales françaises, 1914.

Post-scriptum - Marques d'épaule canadiennes

Les héritiers d'après-guerre du 10e Bn. (10e Canadiens) - 1er Bn. Les Highlanders de Calgary et le 1er Bn. Le Winnipeg Light Infantry - et le 16e Bn. (Écossais canadien) - 1er Bn. Le Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's) - a été autorisé en 1934 à porter un insigne en laiton avec une feuille de chêne et un gland commémorant l'attaque de Kitchener's Wood.



Une référence dans *The Uniforms of the Scottish Regiments* par R. Money Barnes, Seeley Service & Co., Londres, c. 1965, m'a amené sur les traces de l'histoire, que l'on peut lire sur le site Web des Calgary Highlanders, d'où provient également la reproduction de l'insigne.

Par Finsted

Remarques:

1) A partir du 11 mai 1915 nommée 47th (London) Division. La division est envoyée en France en même temps que la batterie, mais est déployée aux batailles de Festubert - 15 au 25 mai 1915 - env. A 50 km au sud d'Ypres.

2) 9^e Heavy Battery RGA 1914-1919, une réimpression de la presse navale et militaire de l'original de 1919. La remarque se trouve à la page 10, parmi les 15 pages disponibles en fichier pdf.